

BON! ET COMMENT  
EST-CE QU'ON PEUT FAIRE  
POUR COLLER CELA DANS  
L'ÂME?



©QUINSO

**SUR LA MISÉRICORDE**



## « QUE LA PAIX SOIT AVEC VOUS TOUS » (CF. JN 20, 19)

C'est ainsi que par ces paroles, le pape Léon XIV s'adressa pour la première fois au monde, en mettant plus de force, si possible, sur l'Évangile en y ajoutant le « tout ». Habitué que nous sommes à cette expression dans la prière dialoguée de l'Eucharistie, il nous a aidés à concentrer notre attention et à retrouver la valeur de ce signe quotidien, en nous rappelant qu'il s'agit de la première salutation du Christ ressuscité.

Face à un monde blessé et complexe, dans lequel la méfiance, la rivalité et l'agressivité gagnent du terrain parmi les gens ordinaires, où il y a des conflits armés - certains plus présents et d'autres plus oubliés - avec tout ce que cela comporte de violence, de mort et de désolation, le souhait que ce salut «entre dans nos cœurs, atteigne vos familles, tous les peuples, où qu'ils soient, tous les peuples, la terre entière.

Et à cette paix du Ressuscité, le Pape Léon a donné des adjectifs : « désarmés et désarmants, humbles et persévérants ». Tout ce qui vient de Dieu vient en s'offrant lui-même comme une proposition, sans imposition. Peu importe à quel point ce que nous voulons accomplir est noble, cela n'a aucun sens de l'imposer avec les mêmes outils (« armes ») que nous voulons bannir. C'est pourquoi il arrive avec humilité et détermination, dilatant le temps si nécessaire, mais sans renoncer à son originalité.

Il est important que nous vivions contextualisés dans notre présent. Nous vivons à une époque marquée par l'augmentation des inégalités, où domine un modèle de marché qui ne tient pas compte de la vulnérabilité des personnes et de la création, et où la tendance est en hausse à résoudre les conflits par la force plutôt que par le dialogue <sup>1</sup>.



La prédominance de l'intérêt individuel sur le bien commun a endommagé non seulement le tissu de la société et les relations internationales, mais aussi nos relations, celles qui se déroulent dans la rue et celles qui circulent de manière incontrôlable sur les réseaux sociaux. Nous sommes une communauté mondiale menacée par l'individualisme. De même, les discours de colère et l'absence de filtres dans l'utilisation des réseaux n'aident pas, dans lesquels quelque chose qui est d'abord présenté comme bon, en raison de ses possibilités – tisser un réseau social – nous enveloppe de manière menaçante comme un nuage toxique de superficialité et de tension.

La manière lucide de nous situer face à tout cela est ce qui peut nous distinguer en tant que références contre-culturelles, prophètes de l'espérance, hérauts de la Bonne Nouvelle de Jésus.

Il s'agit de briser le cycle du mal et de la violence pour rétablir la paix, en surmontant l'ancienne loi du talion, ce « œil pour œil et dent pour dent » qui, de manière agressive, nourrit la vengeance et la suprématie du fort sur le faible. « Vous avez entendu dire qu'il a été dit... mais moi, je vous le dis... », nous dit Jésus. Il est en vigueur depuis lors. Demandons-nous quels sont nos réactions et nos mouvements, face aux désaccords, aux discussions, aux controverses, aux rivalités...

Ce n'est qu'avec le pardon qu'il est possible de recommencer ensemble un nouvel avenir.

## UNE NOUVELLE OPPORTUNITÉ

Le pape François nous l'a dit – et cela continue de résonner – dans son encyclique *Fratelli Tutti* : « *Chaque jour, une nouvelle opportunité nous est offerte, une nouvelle étape. (...) Nous bénéficions d'un espace de coresponsabilité capable d'initier et de générer de nouveaux processus et transformations. Participons activement à la réhabilitation et à l'assistance des sociétés blessées. Aujourd'hui, nous sommes face à une grande occasion de manifester notre essence fraternelle, d'être d'autres bons samaritains qui portent la douleur des échecs, au lieu d'accentuer la haine et le ressentiment. (...) Il ne manque plus que le désir libre, pur et simple de vouloir être un peuple, d'être constant et infatigable dans le travail d'inclusion, d'intégration, d'élévation des tombés. (...) Nourrissons ce qui est bon et mettons-nous au service du bien* » (FT 77).



Pour se rapprocher de la réhabilitation et de l'aide aux sociétés et aux blessés, il faudra supposer que personne ne sauve personne. Nous nous préparons seulement à construire une communauté qui rêve, insérée dans le monde, au milieu des gens, des membres actifs et vivants de la société, étant le germe de quelque chose de bon, le levain dans la pâte qui génère des processus -lents- et des transformations -que nos yeux ne voient probablement pas-, amassant patiemment, « infatigable dans le travail d'inclure, d'intégrer, pour susciter « tout le monde, tout le monde »,<sup>2</sup> avec le plus grand soin comme manière d'oindre la vie.

Ce sera – c'est – une manière évangélique de construire une société amicale. Ce Samaritain ne passe pas indifférent, son cœur réagit à la fragilité - fruit de la violence et de l'injustice - et il a de la compassion : il ne peut agir qu'avec miséricorde. Ses yeux, voient ; ses mains oignent les plaies d'huile ; ses bras portent jusqu'à la montagne avec le poids de l'abattement total ; Il partage ses ressources avec ceux qui en ont besoin. Il ne s'agit pas seulement de solidarité. Ce n'est pas seulement la justice.

## CANAL DE LA MISÉRICORDE DE DIEU

Nous agissons de l'intérieur de la société – c'est ainsi que le Royaume de Dieu agit ! et à partir du cœur, la vérité authentique de ce que nous sommes. Nous avons l'occasion – et le devoir – de vivre et d'être des témoins de la miséricorde, en paroles et en actes, afin que nous puissions être un baume dans ce monde blessé et complexe par nos gestes.

Nous sommes les héritiers d'une histoire que, personnellement, nous assumons et intégrons dans notre propre histoire. Cet héritage commun forge en nous une racine identitaire qui, depuis son origine, s'est penchée sur Mt 25 et sa logique de comprendre que c'est le Christ lui-même qui n'est pas derrière, mais dans tous les visages. Dans une clé chrétienne, la miséricorde consiste à rencontrer Jésus-Christ dans la personne qui souffre. La miséricorde n'est donc pas en premier lieu une question morale (un « devoir »), mais elle est une question de foi, de suite et de rencontre avec le Christ. Ils regarderont tous les malades et reconnaîtront la personne de Jésus-Christ.<sup>3</sup>

Depuis le début de notre Congrégation, il a été entre nos mains d'exercer les œuvres de miséricorde qui nourrissent ceux qui ont faim, donnent à boire à ceux qui ont soif, vêtent ceux qui vivent nus, accueillent ceux qui viennent d'ailleurs, prennent soin de ceux qui manquent de santé et visitent ceux qui manquent de liberté.

Et pour ces œuvres, Dieu nous bénit : « Venez, vous qui êtes les bénis de mon Père; Héritez du royaume préparé pour vous dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim et tu m'as donné à manger, j'ai eu soif et tu m'as donné à boire, j'étais étranger et tu m'as accueilli, j'étais nu et tu m'as vêtu, malade et tu m'as visité, en prison et tu es venu me voir. Alors le juste lui répondra : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et nourri, ou assoiffé, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et t'avons-nous vêtu ? Quand vous avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés vous voir ? Et le roi leur dira : 'En vérité, je vous le dis, puisque vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' (Matthieu 25:34-40)

Dans ce passage du jugement dernier (ou définitif, selon les traductions) nous trouvons que « la note de coupure » pour entrer dans le « royaume préparé depuis la fondation du monde » ne se trouve pas dans les Dix Commandements ; personne n'est condamné s'il a assassiné, ou volé, ou menti, ou escroqué, ou commis l'adultère. Dans le jugement que Matthieu rapporte au chapitre 25, l'omission du bien est condamnée<sup>4</sup>. J'oserais dire que chaque jour nous sommes confrontés à la possibilité de faire le bien, d'agir en soulageant la souffrance et en s'appuyant sur la justice qui restaure la dignité de la personne.

Mais la miséricorde – la clé de l'Évangile et de la vie chrétienne – est quelque chose de plus que la justice. Il s'agit de prêter attention au besoin concret qui se présente à nous, à la circonstance qui est devant nous, à la personne qui est proche de nous, avec son histoire et sa capacité, à se soutenir, et à reconnaître en lui la personne de Jésus-Christ. Elle consiste à choisir librement, c'est-à-dire à ne pas omettre, le bien, à dépasser l'<sup>5</sup>autoréférentialité et à prendre le pouls de la dureté du cœur face à l'appel de Dieu qui nous parvient à travers les besoins des autres.<sup>6</sup>

### **« CE QUI EMBELLIT LE DÉSERT, C'EST QU'IL CACHE UN PUIS N'IMPORTE OÙ » <sup>7</sup>**

Au milieu de l'aridité, il est possible de garder espoir. La miséricorde ne comprend pas les regards étroits, c'est pourquoi notre façon de regarder est importante : nous y prenons le pari d'affiner et de faire ce saut de la superficialité à la profondeur que nous propose l'expérience du Salz. Dans l'ermitage de Nuestra Señora del Salz, avec Juan Bonal, nous apprenons à regarder avec des yeux contemplatifs capables de pénétrer jusqu'aux profondeurs de la réalité pour s'y engager. Nous apprenons aussi l'art de « savoir écouter » (l'obéissance) pour prononcer le « oui » occasionnel dans notre vie qui nous attend avec affection. Et nous apprenons à vivre à partir de ce que nous sommes et non de tout ce que nous faisons ou avons.<sup>8</sup>

Notre mission est d'être des signes visibles du Royaume au milieu du monde, en exerçant la charité qui devient hospitalité et en annonçant l'Évangile (cf. Const. 6 et 41). Annoncer l'Évangile de la miséricorde à partir de la miséricorde. L'hospitalité qui accueille la personne telle qu'elle est et non telle qu'elle est vue ou attendue d'elle. Et cela ne se fait pas en imposant, mais en proposant, en transmettant. Il sera nécessaire de laisser Dieu être Dieu, que sa miséricorde et sa grâce agissent dans nos vies, en rendant non seulement visible mais aussi évidente la force de transformation qui réside dans le petit et dans ce qui naît des entrailles patiemment tissées par les mailles de l'amour miséricordieux de Dieu.



Si la miséricorde est la compassion qui naît du cœur, le regard de Dieu ne peut être que miséricordieux.

Là où il y a, le mensonge, l'envie, la méfiance, la rivalité, l'injustice, l'agressivité, la haine, la confusion, les menaces... Tout ce que nous faisons qui vise à restaurer la dignité et la justice embellira le monde. Peu importe à quel point elle est petite, alors elle ressentira la grandeur de Dieu, qui se manifeste dans sa compassion et sa miséricorde.

**« TA BONTÉ ET VOTRE MISÉRICORDE M'ACCOMPAGNERONT TOUS LES JOURS DE MA VIE » (PSAUME 23)**

Nous pourrions répéter ces versets du Psaume 23 encore et encore, comme un mantra ou, mieux, au rythme du voyage de ce pèlerin russe et de sa prière de Jésus, jusqu'à ce que nous l'intériorisons de telle sorte que nous vivions entourés de la bonté et de la miséricorde de Dieu. Chaque jour de notre vie.

Se laisser regarder et se laisser embrasser, sans avoir à faire autre chose de notre effort. C'est ainsi que notre vie est illuminée et que nous pouvons reconnaître comment Dieu, par sa grâce, y écrit l'histoire du salut. Comment, à travers nous, la Charité qui jaillit du cœur est capable de laisser des traces d'hospitalité.

Quelqu'un a osé dire que « la rue de la Miséricorde n'a pas changé de nom parce que Ràfols et Misericordia sonnent de la même manière ».<sup>9</sup> Le temps est venu de nous demander comment notre vie est le canal de la miséricorde de Dieu, si nous sommes « l'expression de l'amour miséricordieux de Dieu le Père dans la communauté et dans le monde » (Const. 90), avec ce style de vie propre : la Charité faite service « avec le plus grand soin », « avec tout amour » (cf. Const. 39)

## POUR LA PRIÈRE (ET LE PLAISIR)

(ceux qui sont également des chansons, ont une vidéo ou un audio lié à la chanson en cliquant sur le titre)



### LA MISÉRICORDE POUR CHANGER LE MONDE

Pour insérer les blessés dans le monde.

Intégrer dans la société les exclus des périphéries existentielles.

Ouvrir l'Église aux séparés, aux divorcés et à d'autres groupes qui se sentent marginalisés...

Vivre en famille la joie de la réconciliation.

Pour enlever les étiquettes des gens avec qui je ne suis pas d'accord.

Oublier les excuses et les justifications avec ma personne.

Pour éveiller l'acceptation de ce que je ne savais pas faire mieux.

Aller à la rencontre de ceux qui sont capables de reconnaître leurs mensonges.

Pour apporter une parole et un geste de réconfort aux découragés.

Pour accompagner le prisonnier du nouvel esclavage social.

Apprendre à pardonner et à me pardonner.

Pour conquérir le silence qui anime l'intérieur.

Pour nourrir les affamés et rejoindre tant de « banques alimentaires ».

Pour donner à boire à ceux qui ont soif par les « puits des mains jointes ».

Pour revêtir les personnes nues de la dignité que donne la « Caritas dans son œuvre d'amour ».

Accueillir l'étranger avec la joie de beaucoup de « bras ouverts » et de nombreuses croix rouges qui portent le vide de la solitude.

Pour aider les malades avec tant de « grandes personnes » dans les maisons et les hôpitaux.

Pour enterrer les morts et « vibrer avec les proches ».

Offrir des conseils à ceux qui en ont besoin et « écouter » l'histoire qu'ils vivent et ressentent,

Enseigner à ceux qui ne savent pas et « me laisser surprendre dans leur apprentissage ».

Pour corriger celui qui se trompe et « reconnaître ma faiblesse ».

Pour consoler les tristes et « me fortifier par leur expérience ».

S'il vous plaît, vivons gratuitement la primauté de la miséricorde du Père et, en harmonie avec l'Esprit, crions que Jésus de Nazareth est la tendresse de Dieu.

(Juan Ignacio Villar, Vily)



PUISQUE NOUS AIMER LES  
UNS LES AUTRES NE MARCHE  
PAS, POURQUOI NE PAS  
ESSAYER DE NOUS AIMER  
LES AUTRES AUX UNS?

### **PRIÈRE POUR ÊTRE MISÉRICORDIEUX**

Ô Seigneur, je désire être entièrement transformé dans votre miséricorde et être un reflet vivant de vous. Que ton insondable miséricorde passe par mon cœur jusqu'à mon prochain.

Aide-moi, Seigneur, afin que mes yeux soient miséricordieux, afin que je ne sois jamais méfiant ou que je ne juge jamais selon les apparences, mais que je cherche ce qui est beau dans l'âme de mon prochain et que je vienne à son secours.

Aide-moi, Seigneur, afin que mes oreilles soient miséricordieuses, que je prenne en compte les besoins de mon prochain et que je ne sois pas indifférent à ses souffrances et à ses plaintes.

Aide-moi, Seigneur, afin que ma langue soit miséricordieuse, que je ne parle jamais du mal de mon prochain, mais que j'aie toujours une parole de réconfort et de pardon pour tous.

Aide-moi, Seigneur, que mes mains soient miséricordieuses et pleines de bonnes œuvres, afin que je sache faire du bien à mon seul prochain, et que je prenne sur moi les tâches les plus difficiles et les plus douloureuses.

Aide-moi, Seigneur, afin que mes pieds soient miséricordieux, afin que je me hâte toujours d'aider mon prochain, en surmontant ma propre fatigue et ma lassitude. (...)

Aide-moi, Seigneur, à rendre mon cœur miséricordieux afin que je puisse ressentir toutes les souffrances de mon prochain. À personne je ne refuserai mon cœur. Je serai honnête même avec ceux que je sais qui abuseront de ma gentillesse. (...)

Que ta miséricorde, ô mon Seigneur, repose en moi.

*(Sainte Faustine Kowalska)*



C'EST BIEN DE NOUS AVOIR  
FAIT AVEC DE LA BOUE MAIS,  
POURQUOI TU NE NOUS AS  
PAS SORTIR UN PEU DU  
MARÉCAGE.

## **VOTRE MODE**

Jésus, quand je contemple dans ta vie  
la façon dont tu traites les autres,  
je me laisse interpeller par ta tendresse,  
ta façon d'aimer nous pousse à aimer.  
Votre soin est comme l'eau cristalline  
qui nettoie et accompagne  
la promenade.

Jésus, enseigne-moi ta façon  
de rendre l'autre plus humain,  
que tes pas sont mes pas,  
ma façon de procéder

Jésus, fais-moi sentir avec tes  
sentiments,  
regarde avec ton regard, engage  
mon action. Me donner à la mort  
pour le Royaume, défendre la vie  
jusqu'à la croix. Aimez-vous les uns  
les autres comme un ami et dans  
l'obscurité, portez votre lumière

Jésus, je veux avoir de la compassion  
pour ceux qui souffrent,  
chercher la justice, partager notre  
foi. Que je trouve une harmonie  
authentique  
entre ce que je crois et ce que je veux  
être. Mes yeux soient une source de  
joie

qui embrasse ta façon d'être  
Je voudrais te connaître, Jésus tel que  
tu es. L'image que tu as de moi est ce  
qui transformera mon cœur en un cœur  
comme le tien,  
qui sort de lui-même pour donner.  
Capable d'aimer le Père et ses frères,  
il sert le Royaume dans la liberté.

*(Francys Adão, SJ, traduit et mis en  
musique par Cristóbal Fones, SJ)*

## **C'EST VOUS ET PAS MOI**

Que ce soit vous et non  
moi qui agissions,  
Que ton feu soit la vie qui me remplit,  
ce qu'il vit, ce qu'il donne,  
ce qu'il trouve,  
Que ta Parole soit le pain  
sur ce chemin,  
et que ma lassitude et mon  
impuissance reposent en toi,

afin que je te trouve, que je te  
vive, que je t'abandonne,  
Toi et non moi, Toi ma  
source, Toi mon guide,  
Que ce soit Toi et non moi qui bouge,  
que c'est Toi et non moi,  
qui soit vous.

*(Ruah)*

## **DONNE-MOI TES YEUX**

Donne-moi tes yeux, je veux voir  
Donnez-moi vos mots, je veux parler.  
Donnez-moi votre avis.  
Donne-moi tes pieds, je veux y aller  
Donnez-moi vos désirs de ressentir.  
Donnez-moi votre avis.  
Donne-moi ce dont j'ai besoin  
pour être comme Toi  
Donne-moi ta voix, donne-  
moi ton souffle  
Prends- mon temps est pour toi.  
Donnez-moi le chemin  
que je dois suivre.  
Donne-moi tes rêves, tes désirs,  
tos pensées, tos sentiments.  
Donne-moi ta vie à vivre  
Laisse-moi voir ce que Tu vois,  
Donne-moi ta grâce, ta puissance.  
Donne-moi ton cœur.  
Laisse-moi voir à l'intérieur de toi  
À échanger contre votre amour.  
Donne-moi ton cœur  
Donne-moi ce dont j'ai besoin  
pour être comme Toi

*(Marcela Gandara et Jesús Adrián Romero)*

## **VOTRE BONTÉ**

Votre bonté et votre miséricorde  
Ils m'accompagneront  
Tous les jours, tous les jours  
chaque jour de ma vie.  
Tous les jours, tous les jours,  
chaque jour de ma vie.

*(ixcís)*

## **POUR RÉFLÉCHIR (ET ESSAYER DE PARTAGER)**

De la logique du Mt 25, comment est-ce que j'utilise chacun des sens pour accueillir ?

-à quoi ressemble mon regard

-comment est-ce que j'écoute

-comment est-ce que j'approche, à quoi ressemblent mes gestes

-quel goût reste-t-il en bouche après le match (intérêt, indifférence...)

-quelle est l'odeur de mes mots (à quoi ressemblent-ils)

Est-ce que je me suis déjà senti inclus et élevé ? Comment cette expérience me fait-elle réagir ? Cela m'aide-t-il à changer de regard et à me préparer à accueillir « avec le plus grand soin comme une manière d'oindre la vie » ?

En quelles occasions est-ce que je me retrouve à omettre le bien ? Pourquoi? Je réfléchis à ce qu'il devrait transformer.

En quoi ma vie est-elle un canal de la miséricorde de Dieu, dans la communauté et dans le monde ? J'en cite au moins trois.

- 
- 
- 

Je vois comment la grâce de Dieu agit dans ma vie, et je demande que cette prise de conscience m'accompagne tous les jours de ma vie.

## **BIBLIOGRAPHIE**

1. cf. Document final du Synode, 47
2. Le pape François dans son discours aux jeunes aux JMJ Lisbonne 2023 : « Dans l'Église, il y a de la place pour tout le monde, tout le monde, tout le monde : jeunes et vieux, en bonne santé et malades, justes et pécheurs. Il y a de la place pour tout le monde. Le Seigneur ne pointe pas du doigt, mais ouvre les bras ; c'est curieux, le Seigneur ne sait pas comment faire cela, mais il nous embrasse tous. (...) Il ne ferme jamais la porte, jamais, mais vous invite à entrer. Entrez et voyez. Jésus reçoit, Jésus accueille.
3. Manuscrit de Barcelone, chapitre VI, p. 11.
4. cf. Walter Kasper, *La Misericordia. Clé de l'Évangile et de la vie chrétienne*, Sal Terrae, 2012, p. 141
5. « Voici, aujourd'hui je mets devant toi la vie et le bonheur, la mort et l'ignominie » (Deutéronome 30:15).
6. cf. Walter Kasper, op cit
7. Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*.
8. Cristina Pascual Alconchel, de la recherche à la livraison. Un voyage à travers les mouvements spirituels de la Formation charismatique Itinéraire, 2022, page 32
9. M. Mariano Pin, président du Conseil provincial de Saragosse, le 15 octobre 1923.



Sœurs de la  
Charité de  
Sainte Anne